

Lire le cinéma

Léo Bonneville

Number 155, November 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50260ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bonneville, L. (1991). Lire le cinéma. *Séquences*, (155), 3-3.

LIRE LE CINÉMA

Les nombreux visiteurs, qui ont accouru voir l'exposition consacrée aux livres de cinéma de l'éditeur français Henri Veyrier, ont été éblouis à la fois par la quantité des livres présentés et surtout par la qualité des produits. En effet, pour celui qui consultait sur place les ouvrages, il pouvait constater quel soin, quelle attention l'éditeur apportait à chacun de ses volumes, surveillant la richesse des textes et suscitant l'attrait par des photos de haute tenue. Ces livres — qu'on peut appeler des albums — touchent divers aspects du cinéma, allant des cinéastes, des acteurs, aux affiches, sans oublier les différents genres comme le western, la comédie musicale, le cinéma fantastique, etc. Bref, une pléiade de livres pour contenter tous les goûts et satisfaire tous les appétits. J'ai entendu des gens s'exclamer d'enthousiasme devant tel ou tel album, désirant en faire l'acquisition pour leur plaisir et leur satisfaction. Toutefois, il y a le coût!

Mais de tels albums sont des trésors vers lesquels on revient, pour rafraîchir sa mémoire ou rappeler des souvenirs. On peut dire que la centaine de livres de cinéma, publiés à ce jour par Henri Veyrier, fait honneur à l'édition française, parce qu'elle dénote que la France reste fidèle à son label de qualité.

Lorsque **Séquences** est née en 1955, la collection 7e Art éditée par le Cerf, venait de publier son deuxième petit livre sur le cinéma qui fit fureur. Il était du professeur Henri Agel et s'intitulait **Le cinéma a-t-il une âme?** L'auteur cherchait à montrer que le cinéma était capable, comme les autres arts, de provoquer la réflexion et d'alimenter le dialogue intérieur. Il s'agissait donc d'aiguiser le regard et de l'inviter à être attentif à la composition des images et à l'enchaînement des plans. Ainsi des oeuvres comme celles de Flaherty, Bresson, Dreyer, Cocteau parvenaient à combler le désir de participer intensément au déroulement du film. Ce petit livre a été une sorte de vade mecum à l'époque. Il a aujourd'hui dépassé le 13e mille et on annonce encore sa réédition. Cette collection — comme toutes les collections — a connu des avatars. Elle a disparu un temps et a réapparu quelques années plus tard, sous un autre format. Aujourd'hui, elle comprend plus de quatre-vingt-

dix titres, traitant de sujets les plus divers. Parmi les livres les plus répandus, il faut relever **Le Langage cinématographique** de Marcel Martin, **Qu'est-ce que le cinéma?** quatre volumes d'André Bazin, **Le cinéma et sa vérité** d'Amédée Aylfre.

Des livres sur le cinéma, il s'en publie chez plusieurs autres éditeurs. Mais leur spécialité ne s'arrête pas au cinéma et les livres de cinéma ne constituent pas une collection. Ainsi se trouve dispersée une quantité importante de livres publiés ici et là. Qu'à cela ne tienne! Un éditeur courageux s'est donné la peine d'obtenir les droits de ces éditeurs et d'établir une collection qui vient de dépasser le centième numéro. C'est dire combien est éclectique cette collection dans laquelle la qualité varie selon les auteurs. Il s'agit réellement de rééditions à prix modique sur un papier assez commun. C'est là toutefois l'intérêt de la collection Ramsay/Poche/Cinéma qui présente souvent des livres épuisés et devenus introuvables. On y trouve le texte combien intelligent d'Éric Rohmer sur **L'Organisation de l'espace dans le FAUST de Murnau**, les écrits de Satyajit Ray, le livre indispensable de Lotte H. Eisner, **L'Écran démoniaque**, les **Essais cinématographiques** de Jean Cocteau. On le voit, il y a à glaner. Et qui veut se documenter trouve là une source abondante.

On objectera que le cinéma, ce ne sont pas des mots dans un livre, mais des images sur un écran. Tout à fait d'accord. Mais qui peut dire qu'il a tout saisi d'un film, qu'il en a exploré tous les aspects, qu'il en a découvert toutes les richesses? Alors la lecture de quelques livres peut aider à faire la démarche nécessaire pour aborder soit un cinéaste, soit un film. Les opinions des autres peuvent venir choquer les nôtres. Un dialogue silencieux s'engage alors fructueusement. Qui peut dire qu'il a tout compris d'un film de Bergman, de Welles, de Resnais, de Tarkovski?... Un livre peut être un guide non pas directif mais directeur, c'est-à-dire qu'il peut introduire le lecteur au cœur du mystère d'une oeuvre d'art. En l'occurrence un film. Pourquoi s'en priver?

Léo Bonneville